

dans son *Catalogue de l'œuvre d'Abraham Bosse*, sous le n° 1248⁽¹⁾ et cette opinion de notre distingué confrère n'est plus contestée par personne. Abraham Bosse, né à Tours en 1602, est venu très jeune à Paris, où il a pu faire, d'après nature, le portrait de Jean Héroard, avant la fin de 1627, date du départ de la Cour pour le camp devant la Rochelle. Abraham Bosse avait alors vingt-cinq ans ou environ. La planche que je vous ai décrite, sans être à proprement parler l'œuvre d'un débutant dans l'art de la gravure, trahit certaines inexpériences et doit être considérée comme une œuvre de la jeunesse du célèbre artiste. Cette gravure existait donc déjà, au moment où Warin arrivait de Liège à Paris et commençait son œuvre, dont les premiers morceaux paraissent antérieurs à l'année 1629⁽²⁾.

NOTE POUR SERVIR À L'ANTHROPOLOGIE DES ÎLES SALOMON.

PAR M. E.-T. HAMY.

Les îles Salomon, situées en dehors des grands courants du commerce maritime, ne produisant aucune marchandise de prix, peuplées d'ailleurs de tribus belliqueuses et cruelles, sont assez rarement visitées; leur histoire naturelle est encore très mal connue et les collections qui s'y rapportent ne contiennent que peu de pièces, de valeur fort inégale. C'est ainsi que l'anthropologie de ce grand archipel, peuplé, à ce que l'on assure, de 176,000 indigènes⁽³⁾, n'a pendant bien longtemps été représentée dans les vitrines de notre Muséum que par deux têtes osseuses, un petit crâne de jeune femme d'Arossi (San Christoval) et une tête préparée de Rubiana (Nouvelle-Géorgie)⁽⁴⁾. La première venait d'un médecin de la Société océanienne, le docteur Montargis, qui l'avait obtenue dans le village d'Oua-

(1) G. Duplessis. *Catalogue de l'œuvre d'Abraham Bosse*, Paris, 1859, in-8°, p. 127.

(2) Jal. *Dict. critique V^o Warin (Jean)*, p. 1295. — On ne connaît pas d'autres portraits de Jean Héroard; ni peintre, ni statuaire ne lui ont consacré leurs soins et sa courte iconographie était depuis longtemps arrêtée, quand M. Adrien Blanchet a découvert à Vienne et phototypé à Paris le médaillon dont la présentation a été l'occasion de cette brève notice.

(3) Cf. H. Wagner und Alex. Lupan. *Die Bevölkerung der Erde*, Gotha 1891, gr. in-8°, p. 239.

(4) Il s'y trouvait, en outre, depuis 1841 quatre bustes moulés et peints d'après nature par Dumoutier à l'île Isabelle, ceux des petits chefs Pitani, Sambo et Fouli, tous trois de Ophi et de Kakaley, de Toi-toi. Ces pièces ont été lithographiées dans les pl. 6, 7 et 12 de l'*Atlas anthropologique du voyage de l'Astrolabe et de la Zélée*.

sinpareo, près Makira, Port Sainte-Marie⁽¹⁾ : j'avais rencontré l'autre à Paris, en 1877, chez un marchand de curiosités⁽²⁾.

J'ai été assez heureux pour pouvoir diminuer, dans une large mesure, l'étendue de cette lacune de nos collections mélanésiennes, en acquérant d'un voyageur-naturaliste, M. Wolff, une série de crânes, en fort bon état, recueillis par lui sur deux des îles du Sud-Est de l'archipel, Malaïta et Ghila (Guadalcanar). Vers le même temps, M. le docteur Hagen offrait au Muséum une petite collection anthropologique qu'il avait formée pendant son séjour en Océanie et qui comprenait notamment un crâne de San Christoval⁽³⁾.

Le Muséum s'est ainsi trouvé possesseur de dix crânes salomoniens : six de Malaïta, deux de San Christoval et deux de Guadalcanar. La note que je présente aujourd'hui à la réunion des Naturalistes a pour objet de faire connaître rapidement les caractères les plus essentiels de ces diverses pièces, en partie nouvelles pour la science⁽⁴⁾.

Crânes de Malaïta. — Les crânes de Malaïta de la collection Wolff sont des crânes de Mélanésien, atténués dans les principaux traits de leur morphologie, mais gardant bien l'aspect général de la race.

Leur capacité est intermédiaire à celle des Mafors et des Arfaks du Nord-Ouest de la Nouvelle-Guinée, leurs circonférences horizontale, transverse et antéro-postérieure se chiffrant par 497, 413 et 501 millimètres. Ils sont aussi étroits en moyenne (de tr. max. 129) mais un peu moins allongés (d. a. p. 179) et un peu moins hauts (d. bas. bregm. 133) et leurs indices s'élevaient à 72.0; 74.3, et 103.1. Le premier de ces indices oscille entre 68.6 et 75.4; le second va de 72.5 à 75.9; enfin l'indice de hauteur-lar-

(1) L. Verguet. *Histoire de la première mission catholique au vicariat de Mélanésie*. Carcassonne, 1854, in-8°, p. 204. Cette pièce, dont la base a été éclatée pour extraire la cervelle, porte le n° 9 de la collection Marzioux.

(2) J'ai décrit brièvement cette tête dans les *Crania Ethnica* (p. 276), mais en lui attribuant par erreur le Nouvel-Hanovre comme lieu d'origine. Elle est bien étiquetée *Rubiana* comme celles du *Royal College of Surgeons* auxquelles elle ressemble exactement. Or, Rubiana est le nom indigène de la Nouvelle-Géorgie, l'une des Salomon.

(3) Cf. A. Hagen. *Les indigènes des îles Salomon* (*L'Anthropologie*, t. IV, p. 1-10, 192-216, 1863).

(4) M. Guppy est le seul anthropologiste qui ait étudié des crânes de Malaïta; sa collection composée de neuf pièces, encore inédites, comprend deux crânes de Malaïta, cinq de la petite île Ugi et deux des îlots Rua-Sua, près de la côte Nord de Guadalcanar. B. Davis, dont le cabinet était le moins pauvre de tous en crânes salomoniens, n'avait qu'un sujet de cette dernière île, mais possédait, par contre, cinq têtes d'Arossi. Le Musée royal des chirurgiens de Londres ne renfermait avant l'acquisition du cabinet Davis qu'un crâne d'Isabelle et un autre de Salomonien sans provenance spéciale. (Cf. J.-B. Davis. *Thesaurus Craniorum*, London, 1867,

geur, mesure de l'hypsisténocephalie, varie de 97 à 105.5⁽¹⁾. Les proportions générales sont ainsi demeurées celles des Papouas, mais elles ont perdu quelque peu de leur exagération, tout en restant bien en deçà de celles que M. Guppy assigne aux dix insulaires d'Urassi et de la passe d'Uta, Nord de la même île, dont il a pris les mesures à bord du « labour Schooner » *Lavina* (ind. céph. moy. 81.2)⁽²⁾ et surtout au crâne de Kwahkwahru, côte Nord-Est de Malaïta, auquel il attribue l'indice exceptionnel de 84.9⁽³⁾ qui ferait supposer l'existence en ce point de l'île de quelqu'une de ces pratiques déformantes, dont certains Néo-Hébridais ont conservé l'usage.

Les compressions transversales du crâne (d. bitemp. 120; front. max. 108); et de la face varient peu (d. bizyg. 130 millimètres) dans les séries que nous comparons et l'indice facial est de 70.5. Les proportions de l'orbite sont presque les mêmes (haut. 32; larg. 33) de part et d'autre, mais l'indice nasal se modifie considérablement; il s'abaisse en effet de quatre unités (52°) sous l'action d'un aplatissement latéral qui réduit à 26 millimètres la largeur de l'ouverture du nez, qui dépassait 28 chez les Néo-Guinéens du Nord-Ouest.

Le prognathisme, mesuré par la projection faciale, est en moyenne de 30 millimètres, mais atteint 36 et 37 sur deux des sujets de la série. Les angles faciaux sous-nasal et alvéolaire mesurent 70 et 60 degrés, mais le premier peut se fermer à 67 et 65 degrés, le second à 59 et même à 56 degrés.

Les maxillaires, généralement robustes, sont armés de dents fort grosses hérissées de cuspides aiguës.

Crânes de Guadalcanar. — Nos deux crânes de Guadalcanar sont l'un masculin, l'autre féminin. Le premier est d'un aspect papoua très décidé,

in-8°, p. 306; *id. suppl.* 1875, p. 74. — W. H. Flower. *Catalogue of the specimens illustrating Osteology... of Vertebrated Animals.* Part. I, *Man.* London, 1879, in-8°, p. 216. — H. B. Guppy. *The Solomon Islands and their Natives.* London, 1887, in-8°, p. 114-115.)

⁽¹⁾ Les mêmes diamètres sont en moyenne de 184, 129 et 135, chez nos Papouas du Nord-Ouest de la Nouvelle-Guinée; les indices correspondants égalent 70.1, 73.3, 104.6.

⁽²⁾ H. B. Guppy, *The Solomon Islands and their Natives.* London, 1887, in-8°, p. 113. — Cette petite série du Nord de Malaïta se montrait d'ailleurs fort compacte, avec des indices allant seulement de 79.3 à 83, sans aucun intervalle (indices corrigés) «reduced to actual skull measurements by the subtraction of two units».

⁽³⁾ Ces individus des districts d'Urassi et de la passe d'Uta sont d'ailleurs les produits de quelque mélange avec les Polynésiens de l'Ouest dont ils ont également la coloration plus claire. (*Ibid.*, p. 115.) Un crâne de Port-Adam, Sud de Malaïta, offre, au contraire, l'indice 74.5 et s'intercale, par conséquent, au milieu de notre série.

un peu plus allongé qu'aucun des sujets de Malaïta dont il vient d'être parlé, plus étroit et plus haut qu'ils ne le sont en moyenne (d. a. p. 183; d. tr. max. 127; d. bas. bregm. 135; ind. céph. 63.3⁽¹⁾; 73.7; 106. 3), avec une loge frontale un peu plus dilatée (d. front. max. 112; min. 100) et une face à la fois plus courte (haut. o m. 84), plus étroite (d. bizyg. 126), mais non moins prognathe (angl. fac. s. nas. 71°).

Le second se différencie de tous les précédents par un ensemble de traits d'origine sexuelle qui se traduisent, comme chez les autres Papous, par l'élévation de l'indice qui monte à 77.7 et la diminution de l'hypsisténocéphalie (ind. vertical 101.5). L'orbite est surtout remarquable, presque rond, comme on le voit assez fréquemment dans les races jaunes; il voit s'égaliser, à un millimètre près, ses deux diamètres (haut. 35; larg. 36), et l'indice orbitaire s'élever à 97.2.

Crânes de San Christoval. — Les deux crânes de San Christoval sont également des crânes de femmes raccourcis d'avant en arrière (ind. céph. 78.3) et un peu plus bas que larges. Leurs indices faciaux, orbitaires et nasaux s'expriment par les rapports 66.2, 88.3, 55.2; leur projection faciale est de 20 millimètres; enfin leurs angles sous-nasal et alvéolaire mesurent 74° et 65°⁽²⁾.

SUR LA COLLECTION DE MAMMIFÈRES
RAPPORTÉS DU YUN-NAN PAR LE PRINCE HENRI D'ORLÉANS,
PAR E. DE POUSARGUES.

Les 60 spécimens de Mammifères recueillis par le prince Henri d'Orléans au cours de son expédition à travers le Yun-nan se répartissent en 28 espèces, dont 12 n'avaient été signalées jusqu'à présent que dans la province de Setchuan et la principauté de Moupin, c'est-à-dire sur le versant oriental du plateau du Tibet. Ces douze espèces ont été indiquées dans la liste suivante par un astérisque. Cette extension des formes tibétaines jusque dans le Yun-nan n'a rien toutefois qui doive nous surprendre, car toute la partie Nord-Ouest de cette province de la Chine est très élevée; son système orographique se relie intimement à celui du Setchuan, dont il n'est en réalité que la continuation et la terminaison vers le Sud, et la limite établie entre ces deux provinces est purement virtuelle et administrative.

⁽¹⁾ Les deux crânes de Rud Sora, dont M. Gappy donne l'indice horizontal, ont l'un et l'autre 74.1. (*Ibid.*, p. 115.) Celui du cabinet R. Davis mesure 182 de long sur 132 de large, ce qui donne l'indice 72.5. Il est d'ailleurs hyposténocéphale.

⁽²⁾ Cf. *Crania Ethnica*, p. 278 et fig. 259.